

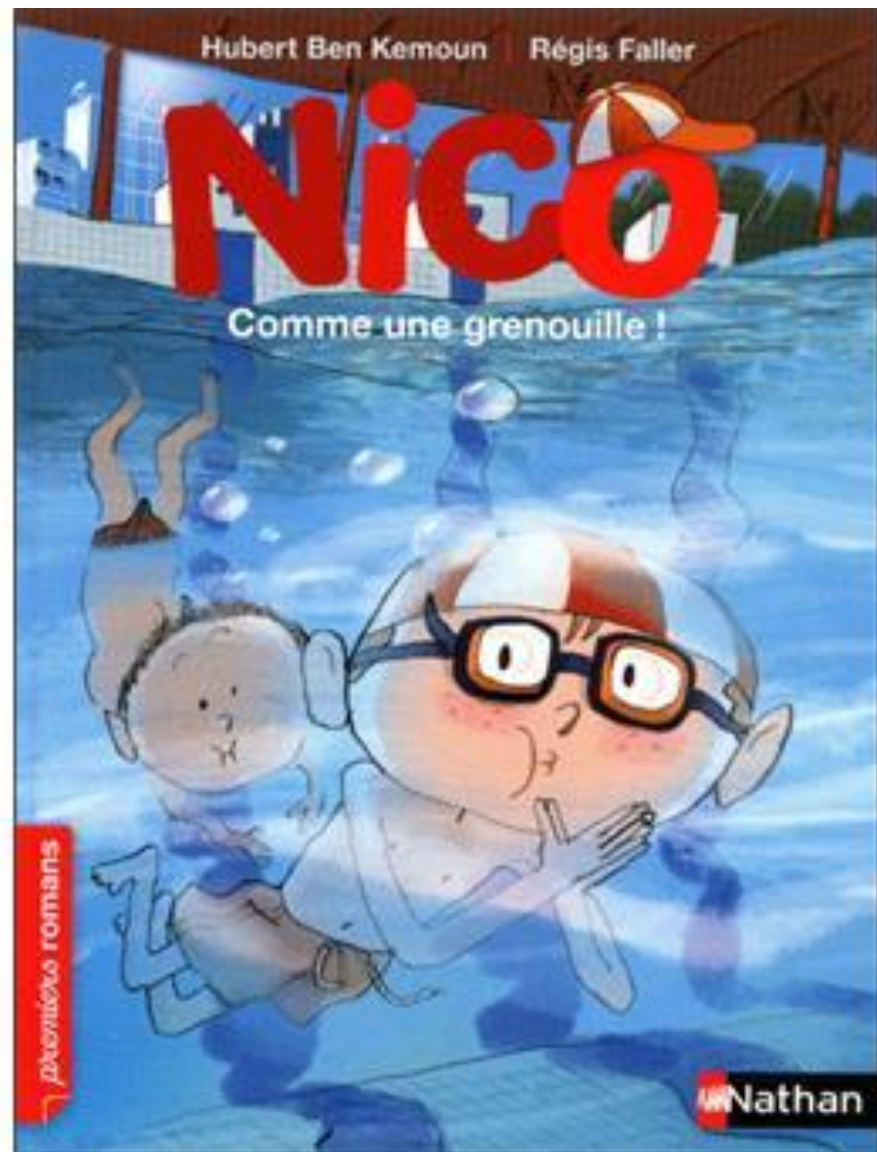
Hubert Ben Kemoun | Régis Faller

Nico

Comme une grenouille !

jeunesse romans

Nathan



-« Les enfants, j'ai une grande nouvelle : à partir de la semaine prochaine, toute la classe ira à la piscine, le mardi ! » a annoncé notre maîtresse, mademoiselle Nony. Autour de moi, les autres ont sautillé joyeusement sur leurs chaises en poussant de grands « youpi ! » Moi, je n'ai rien osé dire.

-« Mais comme tout le monde ne sait pas encore nager, nous ferons deux groupes ! » a continué mademoiselle Nony. « Le matin, j'irai avec les nageurs de notre classe et ceux de la classe de madame Terrasson. Les autres resteront dans la classe et, l'après-midi, elle les amènera à la piscine pour apprendre à nager. Ceux du matin resteront en classe avec moi ! »



-Et toi, Nico ? C'est vrai que tu nages comme une grenouille ?

-Euh..., disons, une grenouille très débutante, ai-je déclaré. -Allons les garçons, on vous attend, les filles sont déjà dans le grand bain ! a lancé mademoiselle Nony en entrant dans le vestiaire.

Il a bien fallu lui avouer la vérité, et je crois que ça l'a beaucoup amusée. Madame Terrasson aussi a bien ri, quand elle nous a accueillis dans son groupe, l'après-midi. A la piscine, elle est beaucoup plus souriante qu'à l'école. Elle nous appelle ses « apprenties grenouilles » et elle trouve que j'apprends vite. Au moins, mon entraînement sur la moquette aura servi à quelque chose !



Nous étions en train de nous déshabiller lorsque Farid, en retirant ses chaussettes, a lancé :

-Je parie que je vous bats tous à la course !

-Tu n'auras pas de mal, je n'y vais pas, a murmuré Bruno, toujours en pantalon.

-Moi non plus, a dit Antoine, d'un ton désespéré. Après un long soupir, il a ajouté :

-J'ai menti, je ne sais pas nager.

-C'est comme moi ! a dit Bruno.

-J'ai dit ça pour être dans le même groupe que vous ! a avoué Antoine.

-Moi aussi et maintenant, j'ai la trouille !

Je n'en croyais pas mes oreilles, surtout quand Sam a ajouté d'une voix toute timide :

-Vous savez, les gars, je ne suis jamais allé où je n'ai pas pied....mais comme j'avais peur qu'on se moque de moi.... -En tout cas, moi je sais déjà nager ! a dit Pierrick.



Un murmure inquiet a parcouru les rangées de la classe. Si madame Terrasson est la directrice de notre école, c'est sûrement parce qu'elle a beaucoup d'expérience, mais à mon avis, c'est surtout parce qu'elle crie très fort.

-Alors ? Qui sait nager et viendra le matin ?

Farid a été le premier à lever fièrement la main. Après lui, Lise et Alice se sont dressées. Mademoiselle Nony notait leurs noms sur une des deux colonnes qu'elle avait tracées au tableau.

Pierrick, Sam, Bruno, Antoine.....mes meilleurs copains se retrouvaient dans le même groupe. Ils y étaient tous !



Et moi qui nage aussi bien qu'un marteau.... Non seulement je risquais de ne pas être avec eux, mais en plus, quelle horreur, j'allais me retrouver tout le mardi avec la vieille Terrasson.

Pas question! Timidement, j'ai levé la main et j'ai murmuré : -Moi aussi mademoiselle !

Mademoiselle Nony n'a pas eu l'air surprise pourtant c'est un sacré mensonge.



Il me restait une semaine pour apprendre à nager...

Pour que ce ne soit pas un trop gros mensonge, chez moi j'ai encore révisé mes mouvements. Pendant le bain, pour la respiration ; et dans ma chambre, pour les battements de bras et de jambes.

Pourtant, le lendemain matin, en entrant dans le vestiaire de la piscine, j'étais très inquiet. Je ne savais pas que je n'étais pas le seul

A la fin de la classe, le lundi suivant, mademoiselle Nony nous a rappelés :

-...et demain, n'oubliez pas vos affaires pour la piscine. Serviette, maillot et bonnet de bain.

-Tu sais nager, toi ? a demandé Pierrick à Bruno

-Je me débrouille, a-t-il répondu.

-Et, toi Nico, tu nages bien ?

-Comme une grenouille !



Personne ne peut réussir un tel exploit ! La seule chose que j'espérais c'était de sembler un peu à l'aise dans l'eau.

J'ai commencé à m'entraîner le soir même, chez moi, dans la baignoire. Premier exercice : essayer de rester le plus longtemps possible la tête sous l'eau, sans respirer. Au bout de plusieurs essais, mon record était d'une quinzaine de secondes. J'ai pensé que ce n'était pas si mal et je suis passé aux mouvements.



De temps en temps, j'entendais ma mère appeler, depuis la cuisine :

-Nico, n'oublie pas de bien te savonner derrière les oreilles ! Ces mouvements, papa me les avait appris sur la plage à Port-Louis, l'année dernière.

-C'est comme une grenouille ! me répétait-il.

Mais la baignoire, ce n'est pas l'océan ! Comme une grenouille, facile à dire ! Impossible d'écarter les bras et les jambes à cause des rebords.

Et puis les grenouilles, cela m'étonnerait que leur maman les oblige à passer la serpillière quand elles provoquent des inondations.... Cela m'a pris un temps fou pour tout nettoyer. Non, la baignoire ce n'était vraiment pas une bonne idée !



J'ai passé mon mercredi après-midi allongé sur la moquette de ma chambre. De cette façon, c'était beaucoup plus facile pour travailler les mouvements de mes bras et de mes jambes. Le problème, c'était de réussir à les faire ensemble. Mais à force de persévérer, j'arrivais à un résultat à peu près satisfaisant.

Lorsque maman est entrée par surprise, elle a éclaté de rire :

-Nico, ta nouvelle technique pour ranger ta chambre est très originale !